

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-732-Assis-tout-seul-parmi.html>



I.D n° 732 : Assis tout seul parmi mes poèmes

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 23 janvier 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

J'ai pas choisi, j'ai eu de la chance je crois. (Mais comment faire, quand vous arrivent d'un coup par la poste, en provenance des mêmes éditions, [Po&psy](#) en l'occurrence, trois ouvrages de présentation identique, en leur impeccable emboîtement, que seule distingue la couleur, de trois d'auteurs étrangers inconnus de vous, qui vous piquent de rendre compte de l'actualité éditoriale poétique ? (Outre que de mesurer une fois de plus l'insuffisance de vos connaissances, dès lors surtout que vous vous éloignez de la production hexagonale)). Bref, premier livre ouvert, aussitôt adopté : c'était le bleu : *rien qu'une collision de mots*, d'**Ivan Akhmetiev**, poète russe (ce qui ne veut pas dire que je n'aurai pas l'occasion, d'ici à quelque temps, de vous parler du poète libyen **Ashur Etwebi** et du *Chagrin des absents*, - emboîtement violet ; ou moutarde, le Grec **Epaminondas Gonatas** pour *La Crypte*).

D' Ivan Akhmetiev, une notule biographique bienvenue nous apprend qu'après avoir longtemps publié en samizdat, il est aujourd'hui un poète reconnu, représentant actuel de la *poésie minimaliste*, mais aussi pour son travail de découvreur et d'anthologiste qui a conduit à sortir de l'ombre la poésie clandestine de la période soviétique. Surtout, et le plus important pour le lecteur, *rien qu'une collision de mots* offre une poésie qu'on ne lâche plus, dès lors qu'on a commencé de la goûter.

Ses poèmes, remarquables de désinvolture, - souvent deux vers suffisent (mais on en trouve au moins un qui n'en compte qu'un seul), et leur expansion maximum est de 6 à 9 lignes -, ressemblent à des notes de bas de page, jetées en marge d'une oeuvre appelée à ne pas voir le jour :

fragments de quelque chose d'immense
que je n'ai pas la force d'écrire

et lamentations à ce propos

ou, peut-être encore davantage, en marge de la vie même, d'un individu qui plus volontiers que poète se définit comme un *homme ordinaire dont mon oeuvre en son entier / est le portrait* : bref : *je suis celui / qui depuis trois cents ans/ tond le gazon*. Si bien que :

Ce qui me distingue
de beaucoup d'autres auteurs
c'est que je connais personnellement
tous ceux qui me lisent

Il pratique ainsi une dérision légère, généralement dirigée contre lui-même et contre ses écrits (où un poème n'est qu'*une collision de mots*), affichant une pente prononcée vers la paresse, confirmant ainsi avec un zeste de provocation son statut d'a-social. S'exprime ainsi avec délectation une bêtise de bon sens :

si nous étions des poissons
nous nagerions

si nous étions des oiseaux
nous volerions

mais nous sommes humains
et faisons la grasse matinée

Le problème, avec ce genre d'ouvrage, c'est qu'on a envie de tout citer. Allez, un petit cauchemar encore, pour la route (pardonnez-moi) :

j'ai rêvé
que je m'étais réveillé
que je m'étais levé
que j'avais pris mes affaires
et que j'étais parti au travail

(Traductions de Christine Zeytounian-Beloüs)

Post-scriptum :

Repères : Ivan Akhmetiev : [rien qu'une collision de mots](#). Coll. Po&psy . Editions Erès (33 av. Marcel Dassault - 31500 - Toulouse). 12Euros.

Le titre de l'article est évidemment une citation d'Ivan Akhmetiev.